

SOCCER
MATCH CRUCIAL
DU CANADA
CONTRE
LE PANAMA
PAGE 3



David Veilleux

CYCLISME
**VEILLEUX,
EN TOUTE
MODESTIE**
PAGE 2
←



**PHILIPPE
CANTIN**
LA POLITIQUE
ET LES NORDIQUES
PAGE 3

TENNIS
Suivez l'US Open
et commentez
sur le blogue
de Paul Roux,
à [LaPresse.ca/
roux](http://LaPresse.ca/roux).

SUBBAN RESTE OPTIMISTE



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

« Je n'ai jamais porté toute mon attention sur cette histoire de contrat. Je veux juste pouvoir pratiquer le sport que j'aime. »



RICHARD LABBÉ

Même s'il n'a toujours pas en poche ce nouveau contrat qu'il désire tant, même s'il ne sait s'il pourra retrouver ou non ses coéquipiers du Canadien prochainement en raison de cette menace de lock-out, P.K. Subban garde ce sourire qui le caractérise depuis longtemps. De passage jeudi à Verdun, où il a confirmé son association au programme Jeunes espoirs du hockey Hyundai (dont la mission est de permettre aux jeunes défavorisés de pouvoir jouer au hockey), le défenseur du Canadien n'a laissé paraître aucune inquiétude quant à sa situation contractuelle.

Subban, rappelons-le, est

un joueur autonome avec compensation, qui demeure sans contrat en vue de la prochaine saison.

« Je suis si occupé que je n'ai même pas le temps de penser à ça, a-t-il fait savoir lors d'une pause à l'auditorium de Verdun, jeudi matin. Honnêtement, je laisse tout ça entre les mains de mon agent Don [Meehan]. Je n'ai jamais porté toute mon attention sur cette histoire de contrat. Je veux juste pouvoir pratiquer le sport que j'aime. »

Subban se retrouve dans la même position que d'autres jeunes joueurs talentueux ailleurs dans la LNH, comme Evander Kane (Winnipeg), Jamie Benn (Dallas) et John Carlson (Washington). Il semble toutefois croire que ce chaud dossier ne restera pas éternellement en suspens. Après tout, le Canadien ne va certes pas laisser filer son plus bel espoir à la défense,

et le principal intéressé s'en doute bien. Mais on chuchote que les deux clans ont du mal à s'entendre sur la durée du contrat en question: le Canadien aimerait un contrat à court terme, Subban souhaiterait un contrat à long terme.

Subban se retrouve dans la même position que d'autres jeunes joueurs talentueux dans la LNH, comme Evander Kane, Jamie Benn et John Carlson.

« C'est quelque chose qui va finir par se régler », s'est-il contenté d'ajouter.

La menace de lock-out

Sinon, le défenseur est un peu dans le brouillard, tout comme les autres patineurs de la Ligue nationale. La convention collective vient à échéance le 15 septembre, et joueurs et

propriétaires n'ont toujours pas prévu de rencontre afin de poursuivre les négociations, actuellement au point mort.

Les deux groupes seront cependant à New York la semaine prochaine, et Subban entend bien prendre part

projet-ci, c'est pas mal plus important pour moi. Mais les joueurs demeurent confiants, on espère qu'il y aura une entente à temps. Il reste encore assez de temps pour reprendre les négociations. »

À travers la ligue, quelques membres de différentes formations ont tranquillement repris le collier, en organisant des entraînements sur glace.

En attendant de savoir si le camp de l'équipe s'ouvrira comme prévu le 20 septembre, Subban estime que l'avenir du club est prometteur.

« Je pense que [le directeur général] Marc Bergevin a fait tout un travail au cours de l'été. Il s'est entouré des bonnes personnes pour travailler, et il a fait de très bonnes acquisitions en allant chercher Francis Bouillon, Colby Armstrong et Brandon Prust. Ce sont les types de joueurs dont on a besoin si on veut gagner des championnats », conclut-il.



VASTE SÉLECTION DE **VESTONS SPORT** À PARTIR DE **149,98\$**

GRAND CHOIX DE **COMPLÈTS GRIFFÉS** À PARTIR DE **299,98\$**

ERNEST.CA
1 888 858-5258
MAGASINEZ EN LIGNE PARTOUT AU QUÉBEC **f** DU JEANS... AU COMPLÈT

GRAND PRIX CYCLISTES

UN CHALLENGE ET SES DÉFIS

Un mois après une immense déception aux Jeux olympiques, où il a pris le huitième rang à l'omnium, le pistard canadien Zach Bell a remporté la deuxième présentation du Challenge sprint pro, jeudi après-midi, en ouverture du volet compétitif du Grand Prix cycliste de Québec. Cela n'effacera pas son cauchemar londonien, où il visait le podium, mais Bell était néanmoins heureux de conclure sa saison avec un succès et d'offrir une belle visibilité à son équipe, SpiderTech-C10. « Ça fait du bien de montrer ce dont je suis capable contre ces gars-là, en particulier dans une épreuve comme ça », a réagi le cycliste de Vancouver. Révélation de l'an dernier, alors qu'il avait atteint la demi-finale, le champion québécois Rémi Pelletier-Roy est monté sur la deuxième marche du podium. Le cycliste de 22 ans a devancé nul autre que l'Australien

Matthew Goss, vainqueur de Milan-San Remo en 2011. « Pour moi, ça vaut beaucoup, mais comme certains disaient, c'est sûr que ce n'est pas la même chose de sprinter après 200 kilomètres que frais et dispos, a commenté Pelletier-Roy, un étudiant en médecine. Ça prouve peut-être que si je continue à travailler et que j'augmente mon endurance, j'aurai un certain avenir quelque part. » Modélisé sur le format du ski-cross, le challenge sprint est une innovation du promoteur Serge Arsenaault, qui rêve d'en faire un véritable circuit international. Il veut d'abord convaincre les coureurs, qui se sont prêtés à l'exercice dans un mélange d'entraînement, de curiosité, d'amusement et parfois d'indifférence.

— Simon Drouin



Zach Bell
PHOTO
ARCHIVES AFP

David Veilleux, en toute modestie

Son coéquipier Thomas Voeckler lui envoie des fleurs, son commanditaire Louis Garneau annonce à qui veut l'entendre qu'il sera au Tour de France l'an prochain, mais David Veilleux garde les pieds sur terre avant le Grand Prix cycliste de Québec, son grand objectif de fin de saison.



SIMON DROUIN

QUÉBEC — David Veilleux était facile à repérer parmi les coureurs d'Europcar qui s'apprêtaient à partir pour une sortie d'entraînement, jeudi matin dans le Vieux-Québec. L'unique Canadien du contingent français était le seul en cuissard court. Le cycliste de Cap-Rouge s'accommodait bien du vent et des 18 degrés Celsius.

Heureux de servir de guide à ses équipiers pour cette rare compétition à la maison, Veilleux aura un statut particulier pour la course de vendredi après-midi à Québec. Sa victoire aux Trois Vallées Varésines, il y a trois semaines, est la preuve qu'il a « franchi un palier », comme l'a dit son coéquipier Thomas Voeckler.

Malgré la pluie de félicitations reçues depuis son retour au pays, Veilleux refuse de s'enflammer. Oui, il a gagné, et de loin, la plus grande course de sa carrière en Italie, mais le niveau était bien inférieur à ce qu'il retrouvera aux Grands Prix de Québec, vendredi, et de Montréal, dimanche, tient-il à préciser.

Une façon de tempérer les attentes? « C'est facile de s'emporter », a répondu Veilleux en entrevue au Château Frontenac après le petit déjeuner. « Le monde va penser que je peux gagner ici. Il y a encore une marche. Je ne peux pas me reposer sur mes lauriers. »

Vingt-deuxième sur la Grande-Allée et sur le mont Royal en 2011, Veilleux se



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, ARCHIVES LA PRESSE

Malgré la pluie de félicitations reçues depuis son retour au pays, Veilleux refuse de s'enflammer. Oui, il a gagné, et de loin, la plus grande course de sa carrière en Italie, mais le niveau était bien inférieur à ce qu'il retrouvera aux Grands Prix de Québec et de Montréal, tient-il à préciser.

permet quand même de viser plus haut. « L'an dernier, j'espérais un top 15 ou un top 10 si tout allait bien, rappelle-t-il. Mais je n'avais pas le niveau. Cette année, je me sens plus en forme. Je me rapproche un peu plus du top 10 réaliste. »

Voeckler, la priorité

Aussi doit-il penser aux intérêts de son équipe qui, en Voeckler, champion de l'épreuve inaugurale en 2010,

Mais s'il voit qu'il n'a pas de chance de gagner, il ne sera pas égoïste. Je le connais, il va me laisser aller, c'est certain. »

Un peu comme c'est arrivé en Italie, où Voeckler lui a dit de se tenir tranquille et de profiter du marquage dont il serait inévitablement l'objet. Quoi qu'il en dise, Veilleux a signé là-bas une victoire significative, l'une des plus importantes par un Canadien depuis quatre ou cinq ans, foi de l'ex-coureur

partie de la Squadra Azzurra. Et c'est le genre de courses dans lesquelles ils excellent: *punchées*, accidentées, dures. Ils sont difficiles à battre à la maison! Quand je courais là-bas, ils étaient imbattables. »

Discret et cartésien, Veilleux s'est aussi libéré d'un certain complexe vis-à-vis de ses coéquipiers. C'est une chose de se croire dans une bonne journée, c'en est une autre de l'affirmer haut et fort durant une course: « Tu te dis: attends, ma forme n'est peut-être pas si bonne, ou: l'autre est très fort aussi, je suis peut-être mieux de travailler pour lui. »

Épreuve

Plus effilé que jamais – il a fait passer son poids de 74 à 72 kilogrammes... et il a complètement perdu sa pointe de vitesse –, Veilleux a mal accepté sa non-sélection pour le Tour de France. Il admet que la motivation lui a manqué durant ce mois de juillet passé au Québec: « Honnêtement, j'ai eu un peu de misère à le digérer. »

Il croit néanmoins avoir marqué des points pour l'année prochaine, même s'il sait que rien n'est acquis. « Je ne suis pas rendu là du tout. Ce sont eux qui décident et ce n'est pas basé sur des critères. C'est subjectif », rappelle l'athlète de 24 ans.

Veilleux, qui mène ses affaires seul, est actuellement en renégociation de contrat pour l'an prochain. Approché par une autre formation, il se voit encore chez Europcar, où il a trouvé un bon niveau de confort. Malgré son jeune âge, il refuse de regarder trop loin. À la longue, l'éloignement lui pèse – sa blonde de longue date travaille à Québec – et il tient à tout prix à terminer son baccalauréat en génie mécanique.

« J'adore ce que je fais, mais je ne mise pas tout sur le vélo », explique Veilleux, qui a toujours tenu ce discours. « L'an prochain, je vais me concentrer à essayer de participer au Tour et à faire d'autres belles courses. Après, on verra. Une année à la fois. »

DES COUREURS À SURVEILLER

EDVALD BOASSON HAGEN

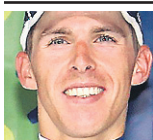
NOR, Sky



Le Norvégien l'affirme haut et fort: il est en grande forme. Sa victoire récente au Grand Prix de Plouay en témoigne. « J'ai aussi pu bien m'entraîner depuis. J'estime que ma forme est à la hausse. » Deuxième derrière Voeckler en 2010, il est le grand favori sur papier.

RUI ALBERTO FARI DA COSTA

POR, Movistar



Le gagnant du Grand Prix de Montréal l'an dernier a fini deuxième derrière Boasson Hagen au récent Grand Prix de Plouay.

PETER SAGAN

SLO, Liquigas-Cannondale



Le champion slovaque de 22 ans a gagné partout où il est passé en 2012, incluant trois étapes au Tour de France. L'arrivée sur la Grande-Allée est idéale pour lui, mais a-t-il encore la fraîcheur en cette fin de saison?

SIMON GERRANS

AUS, Orica Greenedge



Vainqueur de Milan-San Remo en mars, premier succès de prestige pour la nouvelle formation australienne. Il a gagné une étape dans les trois grands Tours. Son coéquipier Matthew Goss sera à son service. Un deux sur lui.

RYDER HESJEDAL

CAN, Garmin-Sharp



Il a connu deux déceptions après sa victoire historique au Giro: chute et abandon au Tour de France, et échappée ratée aux Jeux olympiques de Londres. Après s'être ressourcé chez lui à Victoria, il se sent d'attaque pour Québec, où il avait pris le quatrième rang en 2010.

THOMAS VOECKLER

FRA, Europcar



Un malin qui sent la course comme pas un. En « méforme » il y a deux ans, il avait surpris tout le monde avec une attaque juste avant la flamme rouge. Cette fois, le maillot à pois du dernier Tour, un favori de la foule au Québec, arrive bien préparé et très motivé. « Je ne suis sans doute pas le favori, mais peut-être un *outsider*, a estimé le Français. J'ai confiance en mes moyens, mais j'arrive très humble parce que je sais qu'il y a beaucoup plus de chances que je sois déçu que l'inverse. »

LUIS LEÓN SÁNCHEZ

ESP, Rabobank



Spécialiste du contre-la-montre – il est quadruple champion national de la spécialité –, ce quadruple vainqueur d'étape au Tour de France aime attaquer à une dizaine de kilomètres de l'arrivée. C'est d'ailleurs la façon dont il a remporté la 14^e étape du Tour de France, où il a devancé Sagan, et la Classica San Sebastian. Thomas Voeckler l'a rangé parmi ses deux favoris avec Sagan.

ÉPREUVES DE CYCLOTOURISME EN 2013

Serge Arsenaault, président des Grands Prix Cyclistes de Québec et de Montréal (GPCQM), a annoncé, hier, la tenue d'épreuves de cyclotourisme l'an prochain, appelées La Québécoise et La Montréalaise. Ces rendez-vous pour amoureux de vélo de tous calibres se tiendront en marge des courses du Pro Tour. Les organisateurs croient que l'événement attirera de nombreux cyclistes du Québec et de l'étranger. Cette formule est déjà populaire en Europe. Trois parcours seront proposés à Québec et à Montréal pour convenir à tous les participants. « Chaque année, les parcours seront modifiés pour témoigner de la grande diversité de nos paysages et pour présenter notre merveilleux pays », a indiqué Serge Arsenaault. Les parcours finaux ainsi que toutes les informations nécessaires à la participation seront disponibles dès mercredi prochain sur le site web de l'événement. (www.cycloquebeoise.com). — Le Soleil

Québec n'a pas le levier de 1979



PHILIPPE
CANTIN
CHRONIQUE

Dans la dernière ligne droite de la campagne électorale, Jean Charest a affirmé que l'élection du Parti québécois nuirait aux chances de Québec de retrouver son équipe de la Ligue nationale.

La réplique de Pauline Marois n'a pas tardé : « Je vais rappeler aux Québécois que c'est en 1979 que les Nordiques se sont joints à la LNH. C'était sous un gouvernement du Parti québécois. L'argument ne tient pas. »

En puisant ainsi dans l'histoire, M^{me} Marois s'est montrée habile. N'empêche que le contexte était bien différent à cette époque. Contrairement à aujourd'hui, Québec détenait un véritable rapport de force pour accéder à la LNH.

Les Nordiques faisaient alors partie d'un groupe de quatre équipes de l'Association mondiale de hockey (AMH) qui voulaient se joindre à la LNH. Cette fusion entre les deux circuits mettrait fin à la guerre du hockey professionnel, qui avait provoqué des pertes financières majeures.

gigantesque poursuite basée sur les lois anti-monopoles si les Fleurdelisés étaient écartés du projet.

« Aucun prix ne sera assez élevé pour obtenir notre consentement à la fusion si nous n'en sommes pas, dit-il. Et sans notre accord, la fusion ne se fera pas. »

L'argument porta. Le 30 mars 1979, après mille péripéties, les Nordiques furent admis dans la LNH en compagnie des Jets de Winnipeg, des Oilers d'Edmonton et des Whalers de Hartford.

■■■

Trente-trois ans plus tard, Québec ne possède pas ce levier. Et l'industrie du sport professionnel s'est transformée.

Pour retrouver ses Nordiques lorsque l'occasion se présentera, Québec devra relever un seul défi : convaincre les dirigeants de la LNH de son potentiel à générer des revenus suffisants pour assurer l'avenir de l'équipe à long terme.

Québec devra relever un seul défi : convaincre la LNH de son potentiel à générer des revenus suffisants pour assurer l'avenir de l'équipe à long terme. Peu importe l'opinion de M. Charest, cela est vrai, gouvernement péquiste ou pas, référendum ou pas.

Le président de la LNH, John Ziegler, travaillait sans relâche afin de mener ce projet à bien. Malgré tout, il existait un fort courant anti-Québec et anti-Winnipeg.

Cette faction était menée par Clarence Campbell, le prédécesseur de Ziegler, qui conservait une énorme influence. Le Canadien de Montréal l'appuyait en coulisses, ne voulant pas partager le territoire du Québec avec un nouveau concurrent.

Conscient des dangers qui planaient sur l'avenir des Nordiques, le président de l'équipe, Marcel Aubut, menaçait la LNH d'une

Peu importe l'opinion de M. Charest, cela est vrai, gouvernement péquiste ou pas, référendum ou pas.

Le retour des Jets de Winnipeg en fournit un bon exemple. La LNH a repoussé le plus longtemps possible le transfert d'une concession dans la capitale manitobaine. L'aventure était pourtant parainée par David Thomson qui, à la tête de la famille la plus riche du Canada, gère une fortune de 20 milliards.

Malgré la solidité de cet investisseur, Gary Bettman a exigé des partisans des Jets l'achat de 13 000 abonnements saisonniers pour une durée



PHOTO LE SOLEIL

Le premier ministre Jean Charest, le maire Régis Labeaume, et les anciens joueurs Peter Stastny, Michel Goulet et Marc Tardif étaient réunis lundi pour la première pelletée de terre du nouvel amphithéâtre à Québec.

minimale de trois saisons. Inutile de le préciser, aucune équipe américaine n'a jamais dû combler pareille revendication.

La solidité du marché canadien semble toujours inquiéter la LNH. Comme si le plongeon du huard face à la devise américaine dans les années 1990, un phénomène qui a occasionné de graves difficul-

La mise en chantier du nouveau Colisée, un projet déjà appuyé par le Parti québécois lorsqu'il formait l'opposition officielle, est un développement porteur.

Mais à court terme, c'est le contenu de la prochaine convention collective qui constitue l'enjeu majeur.

L'accord permettra-t-il aux organisations moins saines financièrement de garder la tête hors de l'eau? Prévoira-t-il une hausse substantielle de la péréquation (oui, ça existe même au hockey!) entre les équipes à hauts et à bas revenus?

Si l'entente donne de l'air aux équipes en difficulté, le retour des Nordiques ne sera pas pour demain.

À Québec, certains rêvent déjà d'une expansion qui permettrait à la capitale nationale d'accéder au circuit.

Si c'est le cas, la note risque d'être salée. La seule raison qui pourrait inciter les propriétaires à choisir cette voie serait de réaliser un coup d'argent rapide.

Mais la LNH perdrait ainsi un précieux outil de marchandage pour arracher des concessions aux villes où des équipes éprouvent des ennuis. Glendale, par exemple, n'aurait peut-être pas été aussi généreuse envers

les Coyotes si Québec n'avait pas manifesté son intérêt pour l'équipe.

■■■

Et si le Parti québécois tient un jour un référendum sur la souveraineté, comment réagira la LNH si elle étudie toujours la candidature de la capitale nationale?

Ce sera évidemment un élément de plus à évaluer pour les dirigeants du circuit. Non pas pour des questions liées à la langue ou l'identité. L'internationalisation du hockey, combinée à l'histoire des Nordiques dans la LNH, les a fait cheminer à ce chapitre.

En revanche, comme tous les gestionnaires d'entreprise, ils analyseront les plans du gouvernement du Québec en matière de devise (garde-t-on le dollar canadien?), de fiscalité et de développement économique. Ces enjeux feront partie de l'équation.

En cela, la LNH ne sera pas différente des millions de Québécois qui voudront aussi en savoir plus long avant de se prononcer. Ce sera au gouvernement de fournir des réponses convaincantes.

Pour joindre notre chroniqueur : pcantin@lapresse.ca

QUALIFICATIONS POUR LE MONDIAL 2014 DE SOCCER

Un coriace Panama attend le Canada

PASCAL MILANO

Dans sa quête d'accès au dernier tour des qualifications pour le Mondial 2014, la sélection nationale canadienne va maintenant croiser le Panama, son adversaire le plus coriace du groupe C. Le premier des deux matchs, ce soir à 19 h 30 au BMO Field de Toronto, s'impose comme le rendez-vous capital de cette phase des éliminatoires.

Avant de s'envoler pour l'Amérique centrale, les Canadiens doivent en effet faire le plein de points à domicile afin d'ajouter une couche de pression sur les Panaméens et de garder une légère avance sur les Honduriens. Après deux matchs, le Canada se situe à deux unités du Panama, mais compte trois points d'avance sur le Honduras. Cuba ferme la marche avec deux défaites au compteur.

« Il nous reste quatre matchs à disputer et il faut voir les choses de cette façon, mais un match à domicile contre, probablement, la meilleure équipe du groupe est extrêmement important », a estimé le sélectionneur Stephen Hart sur le site de Soccer Canada.

« Ces deux matchs (contre le Panama) vont nous dire dans quelle direction nous dirigeons. Est-ce que nous allons aller plus loin ou va-t-il encore falloir travailler fort et être dos au mur lors des deux derniers matchs? », s'est demandé



PHOTO LA PRESSE CANADIENNE

L'équipe canadienne affronte le Panama ce soir à Toronto, puis mardi, à Panama, une destination peu hospitalière pour les équipes visiteuses. Ci-dessus, le Brossardois Olivier Occéan (à droite) lutte pour le ballon avec Maynor Figueroa dans un match contre le Honduras en juin dernier.

Patrice Bernier, joint par téléphone.

Le Classement FIFA est certes imparfait, mais il témoigne tout de même de la progression du Panama ces dernières années. Troisième de la zone CONCACAF, les Panaméens ont notamment battu les États-Unis lors de la Gold Cup, en 2011, avant de s'incliner en demi-finale.

Entraîné par Julio Dely Valdés, un ex-attaquant du Paris Saint-Germain ou de

Malaga, le Panama mise sur une ligne défensive assez basse et une bonne vitesse en milieu de terrain, permettant le déclenchement de contre-attaques assassines. Pour les conclure, les partisans de l'Impact reconnaîtront Blas Pérez, du FC Dallah, qui est associé à Luis Tejada.

Blessé lors de la dernière Gold Cup, Bernier avait été un spectateur assidu des matchs du Panama. Hart et le personnel d'entraîneurs

ont également offert un cours accéléré sur les qualités de l'adversaire, plus tôt cette semaine.

« Nos entraîneurs ont revu les matchs de la Gold Cup et même le match amical contre le Portugal (défaite de 2 à 0). Mercredi, nous avons eu un petit aperçu tactique avec, à surveiller, Nelson Barahona qui, comme Felipe, est très dynamique et mobile, annonce Bernier. Le Panama est une équipe athlétique

qui aime profiter de sa puissance et de sa vitesse lors des contre-attaques. »

Lors du match amical contre Trinidad-et-Tobago, le 15 août, le joueur de l'Impact avait été aligné sur l'aile droite, puis sur la gauche. Au moment de l'entrevue, il ne connaissait pas encore la nature exacte de son rôle contre le Panama. Sera-t-il sur le banc, sur un flanc ou, comme à Montréal, dans un rôle plus axial qui lui permet de s'épanouir pleinement? En attendant la réponse, ce soir, Bernier peut offrir sa vaste expérience des rendez-vous internationaux. Avec Julian de Guzman ou Dwayne De Rosario notamment, il connaît bien le public d'Amérique centrale que le Canada croisera mardi, à Panama City.

« Le public joue à fond le facteur intimidation et peut même aller jusqu'à nous intimider à notre hôtel. Puis, lorsqu'il y a jusqu'à 30, 40 ou 50 000 personnes, cela peut influencer l'arbitre sur certaines affaires.

« Ce sont des endroits bouillants. Même les Américains ne gagnent pas souvent en Amérique centrale », souligne Bernier.

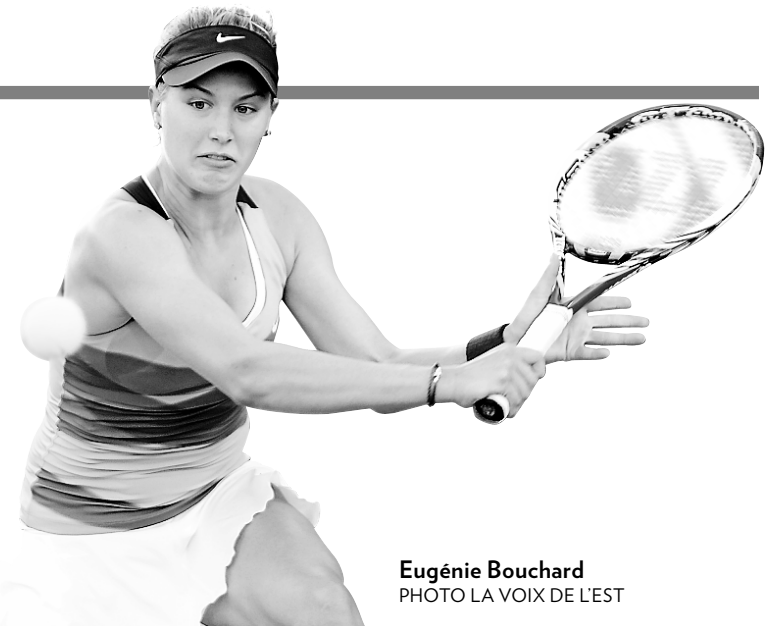
Rappelons que les deux meilleures équipes des trois groupes accéderont au dernier tour des qualifications. La dernière étape prendra la forme d'un mini-championnat dont les trois premiers gagneront leur billet pour la Coupe du monde brésilienne. Le quatrième disputera un barrage contre le vainqueur de la zone Océanie.

INTERNATIONAUX DES ÉTATS-UNIS

BOUCHARD ET ABANDA ONT LAISSÉ FILER LEURS CHANCES

Les Québécoises Eugénie Bouchard et Françoise Abanda ont été éliminées au deuxième tour de l'Omnium junior des États-Unis après avoir chacune laissé filer d'excellentes chances de victoire. Bouchard, la troisième favorite, s'est inclinée devant l'Américaine Victoria Duval en trois manches de 6-2, 1-6, 4-6. La joueuse de 18 ans, championne junior à Wimbledon, disputait un dernier tournoi chez les juniors. Abanda, récente championne des Internationaux de tennis junior de Repentigny, a été battue 6-0, 4-6, 1-6 par la sixième favorite, la Tchèque Katerina Siniakova. Les deux espoirs du tennis québécois

devraient être à Québec, la semaine prochaine, pour le Challenge Bell. Une autre Canadienne, Carol Zhao, a remporté son match de deuxième tour, mais elle s'est ensuite inclinée devant la deuxième favorite, la Kazakhe Yulia Putintseva, 7-6 (8), 7-6 (3). Chez les garçons, le Canadien Filip Peliwo a fait honneur à son statut de deuxième favori en remportant ses deux matchs. Le joueur de Vancouver a d'abord vaincu le Grec Markos Kavelonis, 4-6, 6-4, 6-1, puis il a disposé du Britannique Kyle Edmund, 6-3, 6-3, pour obtenir sa place en quart de finale. — Michel Marois



Eugénie Bouchard
PHOTO LA VOIX DE L'EST

Ferrer et Djokovic ont rendez-vous

ASSOCIATED PRESS

NEW YORK — David Ferrer avait en quelque sorte besoin d'une pédicure de mi-match. Il semblait s'ennuyer quand son adversaire a demandé un temps mort médical. Il accusait alors un retard d'un bris en cinquième manche.

Finalement, l'infatigable Espagnol a été un peu meilleur, ce qui est souvent le cas lorsque le match dure aussi longtemps.

Ferrer, quatrième tête de série, a eu le dessus sur le Serbe Janko Tipsarevic, n° 8, 6-3, 6-7 (5), 2-6, 6-3, 7-6 (4) en 4 heures et 31 minutes, hier. Il participera donc aux demi-finales des Internationaux des États-Unis pour une deuxième fois en carrière.

Alors que Ferrer accusait un retard de 4-1 au dernier set, Tipsarevic a chuté au sol en tentant de rejoindre un amorti et est resté étendu sur le terrain pendant quelques instants. Tipsarevic a ensuite demandé à un médecin de lui bander la cuisse droite.

Ferrer, qui avait aussi atteint les demi-finales à Flushing Meadows en 2007, a remporté ses quatre derniers matchs qui ont requis cinq manches.

Le match a pris fin quand Tipsarevic a envoyé un revers dans le filet. Ferrer a alors levé les bras au ciel et s'est laissé tomber sur les genoux. Les deux hommes se sont rejoints au filet et se sont fait une accolade.

Ce fut peut-être le meilleur du tournoi jusqu'ici, rempli de revirements de situation et de moments particuliers.

Ferrer affrontera en demi-finale le champion en titre Novak Djokovic, qui a vaincu le champion de 2009 Juan Martin del Potro, en soirée, hier.

Le champion olympique Andy Murray et le finaliste à Wimbledon en 2010 Tomas



PHOTO ASSOCIATED PRESS

Le Serbe Novak Djokovic a vaincu l'Argentin Juan Martin del Potro 6-2, 7-6 (3) et 6-4, hier soir à New York. Il affrontera David Ferrer en demi-finale.

Berdych — qui a éliminé Roger Federer en quatre manches — avaient obtenu leur laissez-passer pour les demi-finales mercredi.

Ferrer est donc le seul joueur toujours en lice à ne jamais avoir atteint la finale d'un tournoi du Grand Chelem.

Il a connu certains ennuis hier, dont une dispute à la suite d'une décision d'un juge de ligne au cinquième set, et des problèmes avec un orteil de son pied droit. Cela a forcé la présence d'un médecin au troisième set, qui a retiré la chaussure et la chaussette de Ferrer avant

d'utiliser un coupe-ongle pour régler les choses.

Les jumeaux Bryan en finale

Plus tôt hier, Bob et Mike Bryan ont obtenu une chance de remporter un quatrième titre en double aux Internationaux des États-Unis.

Les Américains ont battu Aisam-ul-Haq Qureshi du Pakistan et Jean-Julien Rojer des Pays-Bas 6-3 et 6-4, hier.

Les Bryan seront à la recherche d'un 12^e titre en Grand Chelem, aujourd'hui. Leurs rivaux seront Leander Paes et Radek Stepanek, qui ont progressé quand les

Espagnols Marc Lopez et Marcel Granollers ont dû abandonner au premier set.

Lopez s'est blessé au mollet, et il retournera en Espagne pour y subir des tests. Lui et Granollers doivent jouer en double en coupe Davis contre les États-Unis, la semaine prochaine.

Chez les dames, Sara Errani et Roberta Vinci ont atteint la finale du double, au lendemain de leur duel italien en simple, en quarts de finale.

Errani et Vinci, championnes de Roland-Garros en double, cette année, ont battu les Espagnoles Nuria Llagostera

Vives et Maria Jose Martinez Sanchez, 6-3 et 6-2.

Mercredi, Errani a infligé un revers de 6-2 et 6-4 à Vinci, devenant ainsi la première Italienne à atteindre une demi-finale new-yorkaise depuis 1968.

Les Italiennes affronteront en finale dimanche le duo tchèque d'Andrea Hlavackova et Lucie Hradecka.

En double mixte, la Russe Ekaterina Makarova et le Brésilien Bruno Soares ont remporté les honneurs en battant en finale la Tchèque Kveta Peschke et le Polonais Marcin Matkowski 6-7 (8), 6-1, 12-10.

Il y a Serena... puis il y a les autres

Les deux demi-finales féminines s'annoncent bien différentes

MICHEL MAROIS

Les demi-finales féminines des Internationaux des États-Unis réuniront aujourd'hui quatre des joueuses les plus en forme de la saison, mais l'allure des deux matchs risque d'être bien différente.

Le premier duel s'annonce très indécis entre la première et la troisième joueuses mondiales, Victoria Azarenka et Maria Sharapova, alors

d'être mieux concentrée, de bouger mieux aussi. Cela me donne beaucoup de confiance pour laisser aller mes coups.»

Errani, dont les faibles services atteignent à peine 130 km/h, risque d'être écrasée par le rouleau compresseur Williams. « Cela dépendra surtout de Serena, a expliqué l'Italienne, finaliste à Roland-Garros cet été. Je vais jouer mon jeu habi-

certaines qu'elle va tout laisser sur le terrain avant de s'avouer vaincue », a noté Azarenka, déjà championne des Internationaux d'Australie au début de l'année, qui est assurée de conserver le premier rang mondial après le tournoi.

Sharapova, championne à Roland-Garros, présente une fiche de 12-0 cette saison dans les matchs de trois manches et espère évidem-

«Serena n'est pas la seule qui frappe avec puissance, je peux le faire, Victoria aussi, d'autres encore... Je ne serais pas ici si je croyais qu'une adversaire est imbattable.»

— Maria Sharapova

que le second, entre Serena Williams (4^e) et Sara Errani (10^e), semble à sens unique.

Williams n'a jamais semblé aussi forte. Entre la troisième ronde et les quarts de finale, elle a remporté 23 jeux consécutifs. Elle a réussi 41 as depuis le début du tournoi et croit pouvoir jouer avec encore plus de puissance.

«Je commence à peine à jouer du véritable "Serena Tennis", a-t-elle estimé, hier, après une victoire convaincante de 6-1, 6-3 sur Ana Ivanovic. J'ai l'impression

tuel, tenter de la déséquilibrer, mais si elle joue comme elle l'a fait jusqu'ici, ce sera difficile...»

L'autre demi-finale opposera deux joueuses qui ont subi la loi de Williams à Wimbledon, aussi bien en Grand Chelem qu'aux Jeux olympiques. Azarenka et Sharapova jouent un tennis comparable et elles se sont rendues en demi-finale de façon similaire, en remportant des duels très indécis en quart de finale.

« Maria n'abandonne jamais et on peut être

ment faire durer son duel contre la Biélorusse. « Je ne devrai pas laisser Victoria prendre le contrôle du match, a souligné Sharapova. Elle est encore plus redoutable quand elle est en confiance. »

Interrogée sur ses chances si elle retrouve Williams en finale, la grande Maria a assuré : « Je jouerai pour gagner ! Serena n'est pas la seule qui frappe avec puissance, je peux le faire, Victoria aussi, d'autres encore... Je ne serais pas ici si je croyais qu'une adversaire est imbattable. »



PHOTO EMMANUEL DUNAND, AGENCE FRANCE-PRESSE

Dans sa forme actuelle, Serena Williams semble trop forte pour son adversaire de demi-finale, l'Italienne Sara Errani. L'autre demi-finale entre Victoria Azarenka et Maria Sharapova paraît plus équilibrée.

Pas de lock-out au football universitaire



RONALD KING
CHRONIQUE

Danny Maciocia a retrouvé ses bureaux à l'Université de Montréal pour une deuxième saison à la tête des Carabins et il est toujours heureux de pouvoir travailler chez lui. L'homme a pris la bonne décision en tournant le dos au football professionnel.

«Quand je travaillais à l'extérieur, à Edmonton par exemple, Montréal me manquait beaucoup. C'était terrible. Je venais aussitôt que j'avais deux jours de congé. On est bien chez nous, la famille va bien...»

nos unités spéciales n'ont pas bien joué; nous avons pris une série de pénalités en fin de partie. On a donné un touché à cause de petites pénalités évitables...»

Voilà, le football universitaire a repris, le coach n'est pas tout à fait content et, comme toujours, il y a une équipe à battre; le Rouge et Or de l'Université Laval... «À cause de leur structure et de leur continuité, ils sont toujours devant les autres. Je ne sais pas à quel point, on verra, mais nous

Le football universitaire se trouve parmi les sports qui vont profiter de l'absence du tout-puissant hockey en nos terres. De temps en temps, ça fait du bien.

Et les Carabins ont bien commencé la saison avec une victoire de 38-14 le week-end dernier à Sherbrooke contre le Vert et Or... «Oui, j'étais satisfait, mais il y a encore beaucoup de choses à améliorer. Notre attaque au sol, notre force principale, a eu du mal à se mettre en marche;

essayons de bâtir une organisation comme la leur. Ça ne se fait pas en deux ans.

«Le Rouge et Or a eu un peu de mal à McGill la semaine dernière, mais c'est parce que les Redmen se sont beaucoup améliorés», estime-t-il.

Maciocia y est allé fort l'an dernier en alignant une

dizaine de recrues comme par-tants. Il aura donc cette fois un noyau de joueurs de deuxième année, entourés de quelques vétérans de troisième et quatrième année. «Ce qui signifie que notre avenir est assuré, mais qu'au présent, il faudra être alerte et constant chaque semaine.»

Les Carabins recevront ce soir les Stingers de Concordia. «C'est une équipe rapide avec quelques joueurs d'impact, dont le quart-arrière Reid Quest et le secondeur Max Caron, qui pourrait très bien gagner sa vie au football professionnel.»

Et les joueurs à surveiller chez les Carabins?

«David Ménard, un joueur de ligne offensive; notre quart-arrière, Alexandre Nadeau-Piuzé, qui a amassé 400 verges par la passe à Sherbrooke... Mais notre attaque au sol est toujours notre arme principale...»

Quelle chose me dit que les Carabins ne seront pas mal du tout cette année encore...

Pour 20 dollars...

Benoît Mongeon, le coordonnateur des communications de l'Université de Montréal, se souvient de 2004 comme d'une bonne année... «Il y avait un lock-out dans la LNH, nous avions une très bonne équipe et nous recevions des médias que nous n'avions jamais vus au CEPsum... Depuis deux ou trois ans, notre vente de billets est en progression», dit-il.

Le football universitaire



PHOTO ALAIN ROBERGE. ARCHIVES LA PRESSE

Danny Maciocia est un homme heureux à la tête des Carabins de l'UdeM.

Un nouveau sport fascinant

Il s'agit du *Hillbilly catfish hand-fishing*, ou pêche à la barbotte à mains nues. Vous entrez dans des étendues d'eau boueuse jusqu'à la taille et laissez traîner vos mains dans les algues et tout ce qui traîne... Vous vous servez de vos doigts en guise d'hameçons en les courbant. Ce n'est pas compliqué.

Des heures et des heures de plaisir boueux. Il y a même une série télé qui vient de quelque part en terre *hillbilly*, en Virginie-Orientale ou quelque chose du genre.

Intellos s'abstenir.



Pour joindre notre chroniqueur: rking@lapresse.ca

Quatre plaqueurs valent mieux que trois

Bekasiak sera de retour au jeu contre les Lions



MIGUEL BUJOLD

Jamel Richardson n'est pas le seul joueur important des Alouettes qui reviendra au jeu demain, à Vancouver. Ce sera également le cas du demi de coin Seth Williams et du plaqueur J.P. Bekasiak, deux membres réguliers de la défense.

Absent lors des quatre derniers matchs, Bekasiak connaissait un début de saison prometteur avant de se blesser à un genou. En plus d'occuper l'un des postes clés d'une défense de type 3-4 au milieu de la première ligne, il donnait plus de flexibilité à Marc Trestman quant au ratio de joueurs canadiens.

«C'est la deuxième année de suite que je me blesse alors que mon jeu était en ascension, et c'est difficile de devoir retrouver son erre d'aller au milieu de la saison. Mais je n'ai lésiné sur rien pour m'assurer que notre unité continuera de jouer aussi bien», a



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE
J.P. Bekasiak (à gauche) connaissait un début de saison prometteur avant de se blesser au genou.

notamment grâce au joueur qui a remplacé Bekasiak, la recrue Alan-Michael Cash. Âgé de 25 ans, Cash a connu Trestman lorsque ce dernier était le coordonnateur offensif à l'Université d'État de la Caroline-du-Nord.

Toutefois, Cash n'est pas surpris qu'il en soit ainsi.

«On est tous relativement rapides et on attaque notre corridor respectif avec vitesse. Puis, Ventrell et moi ne sommes pas très grands pour des plaqueurs (les deux joueurs mesurent 6'2). Il est donc difficile de nous bloquer en raison de notre centre de gravité», a expliqué Cash.

«Notre groupe de plaqueurs est très actif. On ne se contente pas de faire reculer la poche protectrice, on veut contourner la ligne offensive par l'extérieur. Ce n'est pas le cas de la plupart des lignes à trois joueurs», a ajouté Bekasiak.

Qu'il soit ou non sur le terrain pour le début du match de demain, Bekasiak obtiendra du temps de jeu. Il y a assez de boulot pour quatre plaqueurs. «On n'utilisait presque pas de rotation au début de la saison et c'était épuisant. On ne cherchera plus autant le masque à oxygène!» a dit Bekasiak.

Par ailleurs, Trestman a confirmé que Brandon London (genou) n'affrontera pas les Lions. Quant à la présence de Billy Parker, elle est incertaine, le demi de coin s'étant blessé à une cuisse lors de l'entraînement d'hier.

«C'est un jeune homme très intelligent, un bon athlète. Mais comme c'est le cas avec la plupart de nos jeunes, je ne vais pas commencer à l'encenser après 4 ou 5 matchs. Il devra nous démontrer qu'il est un joueur durable et fiable.»

— Marc Trestman

commenté, hier, le plaqueur originaire de Windsor.

Bekasiak a avoué qu'il avait été un peu difficile de voir la défense prendre son envol pendant qu'il était absent. «J'ai mis beaucoup d'effort afin d'assimiler le nouveau système de jeu, mais je n'étais pas là lorsque les choses ont commencé à tomber en place. C'était un peu difficile à accepter, mais au bout du compte, l'équipe gagnait, et c'est l'essentiel.»

Émergence

Si la défense joue aussi bien depuis quelques semaines, c'est

FOOTBALL UNIVERSITAIRE

Déjà des matchs cruciaux



RÉMI ABOUSSOUAN
LA TRIBUNE

C'est le deuxième week-end de la saison au football universitaire RSEQ et deux matchs très importants sont présentés à Montréal, ce soir. D'abord, le Vert & Or de l'Université de Sherbrooke sera de passage au stade Percival-Molson pour affronter les Redmen de l'Université McGill.

D'un côté comme de l'autre, on mise sur un nouvel entraîneur-chef cette année. David Lessard (Sherbrooke) et Clint Uttley (McGill) sont tous deux à la recherche d'une première victoire et il sera fort intéressant de voir lequel des deux pourra fêter après le match.

Les deux formations ont subi la défaite lors de la première fin de semaine de la saison, mais dans des circonstances bien différentes. Le Vert & Or s'est fait servir une leçon de football par les Carabins, dans un duel qui s'annonçait pourtant serré. De leur côté, les Redmen ont impressionné bien des observateurs dans leur match contre les sempiternels champions québécois, le Rouge et Or de l'Université Laval.

Dans une rencontre qui sera disputée sur le terrain des Redmen, on a bien hâte de voir si le Vert & Or saura rebondir après sa performance en demi-teintes de la semaine dernière. Une deuxième défaite en autant de rencontres serait catastrophique pour les Verts. Et les Redmen ont démontré la semaine dernière que contrairement aux années passées, ils ne représentent pas une proie facile.

Match d'ouverture au CEPsum

Les Stingers de l'Université Concordia seront quant à eux au CEPsum pour le premier match à domicile des Carabins. Les deux équipes ont commencé la saison sur une bonne note et sont en quête d'une deuxième victoire en autant de matchs.

Il faudra surveiller attentivement l'affrontement entre l'offensive de Concordia et la puissante brigade défensive des

Carabins. Après avoir mené la vie dure au quart sherbrookoise Jérémie Roch la semaine dernière, les Bleus sauront-ils refaire le coup à Reid Quest, le quart des Stingers? Ceux-ci ont offert toute une performance offensive la semaine dernière, en inscrivant 42 points contre Bishop's.

De son côté, le quart de l'UdeM Alexandre Nadeau-Piuzé a été phénoménal lors de la première semaine, amassant plus de 400 verges aériennes. Par contre, le porteur étoile Rotrand Sené s'est fait beaucoup plus discret. Contre des Stingers qui ont accordé 205 verges au sol la semaine dernière, Sené risque de connaître un gros match!

Partie de plaisir au Coulter Field?

Le Rouge et Or de l'Université Laval sera à Lennoxville samedi pour y affronter les Gaiters. Dans un match qui semble gagné d'avance, les hommes de Glen Constantin devraient techniquement remporter leur deuxième victoire de la saison. Ils n'ont pas été particulièrement convaincants en ouverture de rideau contre les Redmen, mais les Lavallois demeurent l'équipe à battre. On voit bien mal comment les Gaiters de l'entraîneur-chef Kevin Mackey pourraient venir les embêter.

Le quart-arrière Jordan Heather (Bishop's) a connu de très bons moments contre Concordia, amassant 387 verges de gain et quatre passes de touché. Mais il a également fait l'objet de quatre interceptions. Devant une équipe comme le Rouge et Or, ça ne pardonne pas.

Affrontements linguistiques

Les trois matchs du week-end mettent aux prises une université anglophone et une francophone. On sait que l'an dernier, les trois équipes francophones avaient eu le dessus 15-0 dans ce genre d'affrontement. Il sera intéressant de voir si McGill, Concordia ou Bishop's pourront renverser la vapeur. Une chose est sûre, les Redmen et les Stingers ont démontré de très belles choses, la semaine dernière. Voilà qui est encourageant pour le reste de la saison.

L'auteur est rédacteur en chef d'Accrofoot. Suivez-le sur Twitter au @RemiAboussouan

GRAND PRIX D'ITALIE

Alonso contre Vettel, le début du grand duel

AGENCE FRANCE-PRESSE

MONZA — Le grand duel tant attendu entre les deux double champions du monde, l'Espagnol Fernando Alonso (Ferrari) et l'Allemand Sebastian Vettel (Red Bull), qui ne sont plus séparés que par 24 points au championnat, va vraiment débiter dimanche au Grand Prix d'Italie de F1.

Chacun des deux caïds a déjà gagné deux fois sur le circuit le plus rapide du calendrier et ils visent tous deux un troisième titre mondial. Pour Alonso, ce serait le Graal, car il rêve depuis tout petit d'égaliser Ayrton Senna, le fabuleux Brésilien. C'est à Monza que Vettel a remporté son premier GP de F1, en 2008, dans une Toro Rosso qui, à l'époque, était une réplique de la Red Bull.

«Une victoire à Monza est une expérience inoubliable, explique Vettel. C'est le plus beau podium du monde, on y est bouleversé par le nombre de tifosi qui envahissent la piste et agitent des drapeaux, c'est juste incroyable.»

De son côté, le leader de la Scuderia Ferrari, et le plus italien des Espagnols, sera comme chez lui à Monza. Pour Alonso, dont l'avance a fondu en Belgique, marquer des points sera fondamental en Italie, et pas seulement parce qu'il jouera à domicile, devant les tifosi.

En fait, c'est un peu comme si les 12 premières courses de la saison n'avaient été que des préliminaires très excitants, avec sept vainqueurs différents, et comme si les huit dernières manches risquaient de tourner à un duel inévitable entre le meilleur pilote de sa génération, Alonso, 31 ans, un seigneur à l'ancienne, et le meilleur de la génération suivante, Vettel, 25 ans.

McLaren en arbitre?

McLaren, Mercedes et Williams ont gagné aussi, Lotus et Sauber en rêvent, tout semble possible à chaque course, mais le championnat est en train de se décanter inexorablement. Et Vettel, comme Alonso, pourraient bien profiter, dans les prochaines courses, d'une répartition des points entre leurs principaux rivaux.

Les seuls à pouvoir troubler le duel Alonso-Vettel semblent être les pilotes McLaren, qui viennent de gagner en Hongrie (Hamilton) et en Belgique (Button), au volant d'une MP4-27 de plus en plus constante. Sauf que Hamilton, éliminé lui aussi à Spa, pointe toujours à 47 points d'Alonso, et que Button, malgré sa victoire dans les Ardennes, est encore à 63 points de l'Espagnol. Ça paraît beaucoup.



PHOTO SAEED KHAN, AGENCE FRANCE-PRESSE

Fernando Alonso et Sebastian Vettel.

EN RAFALE



Amu Fourie, Jonnie Peacock, Richard Browne et Oscar Pistorius.

PHOTO SUZANNE PLUNKETT, REUTERS

JEUX PARALYMPIQUES

Peacock nouveau roi du 100 m, Pistorius détrôné

Le jeune Britannique Jonnie Peacock a remporté le 100 m (T44) des Jeux paralympiques alors que le Sud-Africain Oscar Pistorius, tenant du titre, n'est arrivé que quatrième, hier soir, au Stade olympique de Londres. Sous les vivats, Peacock, 19 ans, a couru en 10,90s, suivi de l'Américain Richard Browne (11,03) et du Sud-Africain Amu Fourie (11,08). Pistorius, déjà détrôné sur 200 m, a couru en 11 sec 17. Le Brésilien Alan Oliveira, tombeur de Pistorius sur 200 m, a couru en 11,33. C'est le deuxième titre que perd Oscar Pistorius. Il tentera de conserver le titre sur 400 m demain. Il a néanmoins remporté une médaille d'or mercredi dans le relais 4x100 m. — Agence France-Presse

CHAMPIONNAT BMW

McIlroy en tête, Woods à ses trousses

Rory McIlroy a poursuivi sur sa lancée, hier, au Championnat BMW. Il a été précis avec ses coups de fer, et a calé des oiselets sur les deux derniers trous, en route vers une ronde de 64 (moins-8), ce qui lui a permis de se retrouver en quadruple égalité en tête. Bo Van Pelt, Webb Simpson, et le Canadien Graham DeLaet ont également joué 64. Tiger Woods a calé un coup roulé de 30 pieds pour un oiselet sur son dernier trou et accusait un coup de retard sur les meneurs à 65.

— Associated Press

FOOTBALL

Mort d'Art Modell

L'ancien proprio des Ravens et des Browns Art Modell est mort hier à l'âge de 87 ans. «de causes naturelles». Modell est considéré comme l'un des propriétaires les plus influents de l'histoire de la NFL. Durant ses quatre décennies, Modell a aidé à négocier de lucratifs contrats pour la ligue avec les réseaux de télévision, a été président de la NFL de 1967 à 1969 et à la tête du comité de négociation qui a conclu une première convention collective avec les joueurs en 1968.

— Associated Press

TENNIS

Sanction confirmée pour Savic

Banni à vie à la fin de l'année 2011, le joueur de tennis serbe David Savic a vu sa sanction confirmée hier par le Tribunal arbitral du sport. Le TAS a reconnu Savic coupable pour «avoir invité un autre joueur à arranger le résultat» des matchs. Le joueur de 27 ans ne pourra plus participer à aucune compétition professionnelle.

— Associated Press

TOUR D'ESPAGNE

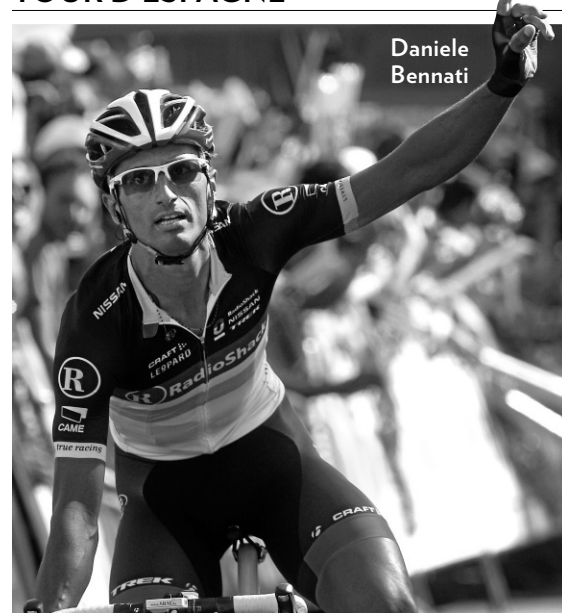


PHOTO JAIME REINA, AGENCE FRANCE-PRESSE

Bennati rafle la 18^e étape, Contador toujours en tête

L'italien Daniele Bennati a remporté la 18^e étape de la Vuelta, hier, tandis que le meneur au classement général Alberto Contador a amélioré ses chances de remporter l'épreuve espagnole pour la deuxième fois. Bennati a devancé Ben Swift par un pneu pour rafler l'étape de 204,5-kilomètres en 4h17 m 17s. Contador, qui a fini à 10 secondes de Bennati, se retrouve avec une avance de 1:52 au classement général sur Alejandro Valverde, deuxième, et de 2:28 sur Joaquim Rodriguez, troisième. «J'ai simplement essayé de rester attentif, d'éviter les collisions et de regarder la direction du vent pendant que mon équipe me couvrait très bien pour en faire une journée sans inquiétude», a indiqué Contador, qui est de retour d'une suspension pour dopage.

— Associated Press

LES CHIFFRES DU SPORT

Statisticien : Daniel St-Amand

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Division de l'Est	G	P	MOY	Diff
Washington	85	52	620	-
Atlanta	78	60	565	7 1/2
Philadelphie	66	71	482	19
New York	65	72	474	20
Miami	61	77	442	24 1/2

Division Centrale

G	P	MOY	Diff	
Cincinnati	83	55	601	
St. Louis	74	63	540	8 1/2
Pittsburgh	72	64	529	10
Milwaukee	67	70	489	15 1/2
Chicago	51	86	372	31 1/2
Houston	42	95	307	40 1/2

Division de l'Ouest

G	P	MOY	Diff	
San Francisco	77	60	562	
Los Angeles	73	65	529	4 1/2
Anza	68	70	493	9 1/2
San Diego	64	74	464	13 1/2
Colorado	56	80	412	20 1/2

LIGUE AMÉRICAINNE

Division de l'Est

G	P	MOY	Diff	
Baltimore	77	60	562	
New York	77	60	562	
Tampa Bay	75	62	547	2
Boston	63	75	457	14 1/2
Toronto	61	75	449	15 1/2

Division Centrale

G	P	MOY	Diff	
Chicago	74	62	544	
Detroit	73	63	537	1
Kansas City	61	75	449	13
Cleveland	58	79	423	16 1/2
Minnesota	56	81	409	18 1/2

Division de l'Ouest

G	P	MOY	Diff	
Texas	81	55	596	
Oakland	76	60	559	
Los Angeles	74	63	540	7 1/2
Seattle	67	71	486	15

LA COURSE AUX 4^{ES} AS

LIGUE NATIONALE	G	P	MOY	Diff
Atlanta	78	60	565	-
St. Louis	74	63	540	-
Los Angeles	73	65	529	1 1/2
Pittsburgh	72	64	529	1 1/2

LIGUE AMÉRICAINNE

G	P	MOY	Diff	
New York	77	60	562	
Oakland	76	60	559	
Tampa Bay	75	62	547	1 1/2
Los Angeles	74	63	540	2 1/2
Detroit	73	63	537	3

La course aux 4^{es} as : les deux meilleurs joueurs de chaque ligue s'affrontent dans un match éliminatoire et les gagnants participent aux séries.

LEBJEO

> QUARTS DE FINALE (4 de 7)
(Trois-Rivières gagne la série 4-0 c. Longueuil)
(Montréal gagne la série 4-0 c. Saguenay)
(Québec gagne la série 4-3 c. St-Eustache)

MERCREDI 5 SEPTEMBRE

Repentigny 2 LaSalle 1 (8m)
(Repentigny gagne la série 4-2)

> DEMI-FINALE (4 de 7)

VENDREDI 7 SEPTEMBRE
Trois-Rivières c. Repentigny, 19h30

SAMEDI 8 SEPTEMBRE

Québec c. Montréal, 14h
Repentigny c. Trois-Rivières, 16h

LIGUE NATIONALE

MERCREDI 5 SEPTEMBRE (matchs en fin de soirée)
San Diego 4 Los Angeles 3 (G, Vincent 2-0; P, Tolleson 1-1)
Arizona 6 San Francisco 2 (G, Cahill 10-11; P, Bumgarner 14-10)

JEUDI 6 SEPTEMBRE

Colorado 0 Atlanta 1 (G, Hudson 14-5; P, Chacin 2-5)
Milwaukee 2 Miami 6 (G, Johnson 8-11; P, Estrada 2-6)
Chicago 2 Washington 9 (G, Zimmermann 10-8; P, Germano 2-6)

VENDREDI 7 SEPTEMBRE

Miami (Turner 0-2) c. Washington (Strasburg 15-6), 19h05
Colorado (Francis 5-4) c. Philadelphie (Lee 4-7), 19h05
Chicago (Wood 4-11) c. Pittsburgh (Burnett 15-5), 19h10
Houston (Harrell 11-9) c. Cincinnati (Bailey 10-9), 19h10
Atlanta (Maholm 11-9) c. New York (Niese 10-8), 19h10
Milwaukee (Gallardo 14-8) c. St. Louis (Lohse 14-2), 20h15
Arizona (Skaggs 1-1) c. San Diego (Cashner 3-3), 22h05
Los Angeles (Beckett 1-1) c. San Francisco (Linccum 8-14), 22h15

SAMEDI 8 SEPTEMBRE

Miami (Buehrle 12-12) c. Washington (Detwiler 9-6), 13h05
Atlanta (Medlen 7-1) c. New York (Hefner 2-5), 16h05
Los Angeles (Capuano 11-10) c. San Francisco (Gain 13-5), 16h05
Colorado (Chatwood 4-4) c. Philadelphie (Harnes 14-6), 19h05
Chicago (Samardzija 8-13) c. Pittsburgh (McDonald 12-7), 19h05
Houston (Norris 5-7) c. Cincinnati (Aroyo 11-7), 19h10
Milwaukee (Fiers 8-7) c. St. Louis (Westbrook 13-10), 19h15
Arizona (Miley 14-9) c. San Diego (Volquez 9-10), 20h35

LIGUE AMÉRICAINNE

MERCREDI 5 SEPTEMBRE (matchs en fin de soirée)
Texas 7 Kansas City 6 (G, Dempster 5-1; P, Teaford 1-4)
Boston 1 Seattle 2 (G, Millwood 5-12; P, Cook 3-9)

JEUDI 6 SEPTEMBRE

New York 6 Baltimore 10 (G, O'Day 7-1; P, Robertson 1-6)
Texas 5 Kansas City 4 (en 10')

VENDREDI 7 SEPTEMBRE

New York (Hughes 13-12) c. Baltimore (Chen 12-8), 19h05
Toronto (Alvarez 7-12) c. Boston (Doubtrout 10-7), 19h10
Texas (Holland 10-6) c. Tampa Bay (Helliwick 8-10), 19h10
Kansas City (Mendoza 7-9) c. Chicago (Liriano 5-11), 20h10
Cleveland (Gomez 5-7) c. Minnesota (Hendrick 0-7), 20h10
Detroit (Scherzer 15-6) c. Los Angeles (Santana 8-11), 22h05
Oakland (Griffin 4-0) c. Seattle (Hernandez 13-6), 22h10

SAMEDI 8 SEPTEMBRE

Kansas City (Chen 10-11) c. Chicago (Sale 15-6), 16h05
New York (Sabathia 13-4) c. Baltimore (Saunders 1-1), 19h05
Toronto (Romero 8-13) c. Boston (Matsuzaka 1-4), 19h10
Cleveland (McAllister 5-6) c. Minnesota (De Vries 4-5), 19h10
Texas (Darvish 14-9) c. Tampa Bay (Price 17-5), 19h10
Detroit (Verlander 13-7) c. Los Angeles (Wilson 11-9), 21h05
Oakland (Anderson 3-0) c. Seattle (Iwakuma 6-3), 21h10

LAPRESSE.CA

EN DIRECT

Suivez les résultats de vos équipes favorites, tous les jours, sur lapresse.ca/sports

LIGUE CAN-AM

> SÉRIES ÉLIMINATOIRES (4 de 7)

MERCREDI 5 SEPTEMBRE
New Jersey 6 Québec 2

JEUDI 6 SEPTEMBRE

New Jersey 0 Québec 3
(La série est égale 1-1)

VENDREDI 7 SEPTEMBRE

Québec c. New Jersey, 19h05

SAMEDI 8 SEPTEMBRE

Québec c. New Jersey, 18h35

DIMANCHE 9 SEPTEMBRE

Québec c. New Jersey, 14h05

GOLF

CHAMPIONNAT BMW - PGA

> À CARMEL, EN INDIANA

Webb Simpson	33-31-64	-8
Bo Van Pelt	31-33-64	-8
Rory McIlroy	32-32-64	-8
Graham DeLaet	32-32-64	-8
Tiger Woods	33-32-65	-7
Vijay Singh	34-31-65	-7
Ryan Palmer	32-34-66	-6
Ryan Moore	34-32-66	-6
Luke Donald	34-32-66	-6
Jimmy Walker	34-33-67	-5
Zach Johnson	35-32-67	-5
Robert Garrigus	33-34-67	-5
Justin Rose	32-35-67	-5
Rickie Fowler	34-33-67	-5
Ben Crane	34-33-67	-5
David Hearn	34-35-69	-3

CHAMPIONNAT KINGSMILL - LPGA

> À WILLIAMSBURG, EN VIRGINIE

33 golfeuses n'ont pas terminée la première ronde en raison de la noirceur.

Jiyai Shin	32-30-62	-9
Paula Creamer	30-35-65	-6
Maria Hjorth	33-32-65	-6
Azahara Munoz	33-32-65	-6
Beatriz Recari	33-32-65	-6
Isabelle Beisiegel	35-32-67	-4
Lorie Kane	33-36-69	-2
Samantha Richdale	34-33-69	-2
Alena Sharp	34-37-71	E

À LA TÉLÉ

BASEBALL

19h SPNET MLB:
Toronto c. Boston

COURSE AUTOMOBILE

19h30 RDS TSN2 NASCAR: le College Savings 250, série Nationwide

CYCLISME

10h RDS Tour d'Espagne: la dix-neuvième étape

10h30 TVAS le Grand Prix cycliste de Québec

19h RDS2 Tour d'Espagne: la dix-neuvième étape

FOOTBALL

14h30 RDS2 NCAA:
Pittsburgh c. Cincinnati

21h RDS2 LCF:
Calgary c. Edmonton

SOCCER

10h30 SPNET Coupe du monde FIFA 2014: match de qualification, Irlande du Nord c. Russie

14h SPNET Coupe du monde FIFA 2014: match de qualification, Angleterre c. Maldives

19h30 TVAS CONCACAF:
Panama c. Canada (qualifications CM)

TENNIS

12h30 TSN CBS ATP: les demi-finales dames de l'Omnium des E.-U.

13h30 RDS ATP: les demi-finales dames de l'Omnium des E.-U.

* En différé ou en reprise.

CYCLISME

LE TOUR D'ESPAGNE - LA VUELTA

> ENTRE AGUILAR DE CAMPOO ET VALLADOLID

Classement de la 18^e étape

1. Daniele Bennati (ITA/RSI)	en 4h17:17
(204,5 km; moyenne: 47,7 km/h)	
2. Ben Swift (ANG/SKY)	à 0:00
3. Allan Davis (AUS/GEC)	m.t.
4. Lloyd Mondory (FRA/ALM)	m.t.
5. John Degenkolb (ALL/ARG)	m.t.
6. Davide Vigano (ITA/LAM)	m.t.
7. Matti Breschel (DAN/RAB)	m.t.
8. Koen de Kort (P-B/ARG)	m.t.
9. Mitch Docker (AUS/GEC)	m.t.
10. Grégory Rast (SUI/RSI)	m.t.
11. Assan Bazayev (KAZ/AST)	m.t.
12. Elia Viviani (ITA/LIO)	m.t.
13. Simon Clarke (AUS/GEC)	m.t.
14. Leonardo Duque (COL/COF)	m.t.
15. Ruben Perez Moreno (ESP/EUS)	m.t.
16. Ian Stannard (ANG/SKY)	m.t.
52. Dominique Rollin (CAN/FDJ)	m.t.

Classement général (après 18 étapes)

1. Alberto Contador (ESP/SAX)	72h25:21
2. Alejandro Valverde (ESP/MOV)	à 1:52
3. Joaquim Rodriguez (ESP/KAT)	à 2:28
4. Chris Froome (GBR/SKY)	à 9:40
5. Daniel Moreno (ESP/KAT)	à 11:36
6. Robert Gesink (P-B/RAB)	à 12:02
7. Laurents ten Dam (P-B/RAB)</	